

Motivé à enseigner Motiver à apprendre

Séminaire de Tallinn, 26 et 27 août 2016

PAR CLAUDE ANTILA ET ROLF TOBIASSEN

Faisant suite à ceux d'Oslo (2013) et de Berlin (2015), organisés par AMOPA Norvège et Finlande, un séminaire régional FLE (Français Langue Étrangère) a eu lieu à l'Université de Tallinn les 26 et 27 août 2016.



La vieille ville de Tallinn.

Il a été préparé et pensé en Finlande par Sophie Cécilia, ACPF de Finlande, dont nous avons beaucoup regretté l'absence, Thérèse Almén, présidente de l'APFF, Claude Anttila, présidente de l'AMOPA-Finlande, secondées par Eloïse Hubert, stagiaire de l'IF Finlande, mais surtout réalisé avec rigueur et intelligence à Tallinn par Aurore Jarlang, ACPF d'Estonie.

Soixante-dix enseignants et experts de Norvège, de Suède, de Finlande, d'Estonie, de Lettonie et de Lituanie ont participé au séminaire.

Le thème du séminaire a été celui de la motivation : comment motiver les élèves à choisir le français, et comment motiver les élèves de français à bien travailler ? Le séminaire a donc été une occasion pour former les enseignants de français sur les questions de motivation/stimulation des apprenants, d'acquérir des outils pour stimuler la promotion du français dans leur pays via la découverte de plateformes et d'outils de communication, d'échanger sur des

pratiques éducatives efficaces (retour d'expériences, bonnes pratiques...)

Une formation a déjà été donnée aux enseignants finlandais sur le bateau en route vers Tallinn par Bao Ha Minh, professeur de français et de latin au lycée franco-finlandais d'Helsinki : « L'évaluation des compétences des

élèves grâce à des outils numériques », et Tytti Tehunen, professeur de français au lycée d'Olari, a présenté des nouveautés en ligne de la méthode qu'elle a écrite en collaboration, « Escalier ».

À l'occasion de ce séminaire de la zone nordique et balte, deux formations



Carnet de programme.



Ouverture du séminaire.

ont été animées par Adriana Davanture, formatrice FLE :

- La première s'est adressée aux enseignants estoniens travaillant avec des publics d'enfants, d'adolescents et d'adultes, ce qui a permis de diversifier les échanges et d'enrichir leurs propres conceptions. Ils ont créé des parcours pédagogiques conduisant l'accès au sens, vers la production de résultats concrets, à travers une démarche inductive et une approche actionnelle.
- La deuxième partie, sous forme d'atelier, a réuni des enseignants venus de toute la zone : Suède, Finlande, Norvège, Lituanie, Estonie et Lettonie. Ils ont participé activement à l'expérimentation de différentes activités appelant à déclencher l'expression à travers différentes techniques d'animation, utilisant divers outils et ressources, ciblant des objectifs très précis.

Claude Anttila, a expliqué la continuité et l'élargissement d'une action en faveur de la langue française dans les pays non-francophones, tout en précisant que le Séminaire de Tallinn insisterait davantage qu'avant sur « le français professionnel ». Dans cet ordre d'idées, Anne Chounet-Cambas,

COCAC d'Estonie, a montré que les méthodes du management pouvaient être appliquées à l'enseignement.

Une table ronde a permis de mieux comprendre l'importance de la motivation dans une structure supérieure professionnelle qui s'applique bien évidemment à tous les niveaux de l'apprentissage du français. Catherine Métivier, de l'Université Haaga-Helia de Helsinki, nous a présenté des pistes et des projets motivants. Geoffrey

Party, de la Chambre de commerce de Lituanie, a insisté sur l'importance de connaître la langue française dans cette région du nord de l'Europe. Même si les affaires se font en anglais, la vente ne peut se réaliser avec succès qu'en connaissant la langue et surtout la culture de son client. De plus, les besoins en français ne sont plus seulement pour des échanges avec la France métropolitaine, mais avec plusieurs pays de la francophonie.



Institut français à Tallinn.

Des outils nous ont ensuite été présentés pour perfectionner ou apprendre plus vite le français.

Kärt Isak a présenté Lingvist, start-up fort intéressante, et Meelis Ojasild a exposé son invention Kypsis, propre surtout à enrichir le vocabulaire.

Une pause-café a permis aux participants de se présenter les uns aux autres et de prendre des forces pour la suite sous forme d'ateliers comme prévu :

– « Je motive et je stimule mes apprenants de français », par Adriana Davanture.

– « Utiliser la vidéo en classe de FLE, avant, pendant et après la classe », par les Editions Maison des langues.

– Présentation par Bao Ha Minh de ce nouvel outil social mondial qu'est le site IFprofs, et le site IFFinlande. En tant que partenaire, Claude Anttila a expliqué les ressources qu'elle mettait à disposition du plus grand nombre se trouvant déjà sur la plateforme pédagogique <https://expressefr.com/> ou bien sur un site d'arguments en faveur du français, réalisé en coopération avec l'AMOPA de Norvège : <https://pourlefrancais.com>

La journée s'est terminée par une belle et bonne réception dans les locaux de l'Institut Français, qui a permis beaucoup de retrouvailles et d'échanges.

Samedi matin, les ateliers ont continué avec un léger changement par rapport au programme :

– « Je motive et je stimule mes apprenants », par Adriana Davanture.

– « Projet Erasmus + comment s'y prendre », par Evelin Rand.

– « IF profs » en séance plénière par Bao Ha Minh et Claude Anttila, assistées d'Eloïse Hubert, stagiaire de l'Institut français de Finlande, et des nombreux utilisateurs finlandais dans le public.

Après la pause-café et la pause déjeuner, la journée s'est clôturée par



une séance plénière où des témoignages de motivation et de bonnes pratiques de promotion ont été exposés :

■ Piret Kanne, experte éducative d'Estonie, a montré que l'obtention du DELF scolaire était un atout pour la motivation des lycéens en Estonie.

■ Steinar Nybole, directeur du Centre national des langues étrangères en Norvège, a montré la situation statistique inquiétante de l'apprentissage du français en Norvège. Un sérieux travail de motivation s'impose.

■ André Avias, webmestre entre autres, de l'ANEF (Association norvégienne des enseignants de français) a présenté les nombreuses activités de l'association et les ressources destinées aux enseignants.

■ Ingvild Nielsen, présidente de l'ANEF, a exposé les programmes, financés par la Norvège, permettant à des lycéens norvégiens de passer une, deux ou trois années dans des lycées en France.

■ Enfin Rolf Tobiassen, ancien président de l'AMOPA Norvège, initiateur du groupe de travail ayant réalisé « Pourlefrancais.com », initiateur de la série de séminaires autour de ce site, a présenté la genèse du programme NORGINSa qui permet de former de nombreux ingénieurs norvégiens à l'INSA de Toulouse

et ceci depuis 1990. Le recrutement se fait directement après le bac norvégien. Pour stimuler plus de jeunes de pays non-francophones à faire des études en France, il a proposé que les associations des professeurs de français collaborent étroitement avec CampusFrance, de sorte que les enseignants soient bien informés des possibilités d'études en France.

La synthèse du séminaire est revenue à Adriana Davanture qui a retracé l'essentiel de sa formation pour les enseignants estoniens et ceux des autres pays participants aux ateliers qu'elle a animés.

En guise d'adieu un film de présentation de l'OIF a été projeté devant le public rassemblé. Il pourra certainement contribuer à motiver des jeunes non-francophones à choisir le français comme langue étrangère !

Nous remercions vivement tous les participants, nos partenaires sans lesquels nous n'aurions pas pu réaliser ce séminaire qui a permis d'offrir aux professeurs présents beaucoup de matériel pédagogique et d'idées pour leur enseignement.

« Et qui sait : il pourrait bien y avoir, assez vite, ailleurs en Europe, un autre séminaire sur la motivation ? Affaire à suivre ! »